



Notice bibliographique :

« LE LAPIN A ROULETTES »

Auteur : Grégoire SOLOTAREFF
Illustrateur : Grégoire SOLOTAREFF
Editeur : L'école des Loisirs
Année : 2000
Genre : album de fiction



Sujet

La différence physique se situe au niveau du handicap moteur du lapin. Elle est mise en évidence par l'utilisation du matériel médical : béquille, roulette, fauteuil roulant.



L'Histoire

Les personnages principaux :

- Jil est un lapin pas tout à fait comme les autres, il se sert de bottes munies de roues car ses jambes ne marchent pas. Il souffre physiquement et moralement de son état. Il a bon caractère et il est courageux. Son courage et son espièglerie lui permettent d'affronter les mauvais tours que lui joue l'ours.
- L'ours est un personnage imposant, rustre et cruel, qui refuse d'aider Jil. Il n'a pas d'amis et se faisait souvent gronder quand il était petit. Il a des difficultés de compréhension. Au début de l'histoire, l'ours se sent incompris, peu courageux. Sa relation avec Jil lui permet de se sentir fort, tranquille et sûr de lui.

Leur cohérence psychologique avec les lecteurs :

- La situation du lapin peut permettre aux enfants souffrant d'un handicap physique de se reconnaître, il utilise les mêmes accessoires (béquille, fauteuil roulant) mais en exprimant sa souffrance, il trouve des solutions pour s'adapter aux situations difficiles.
- L'ours évoque l'enfant qui manque d'amour, ses parents le grondaient tout le temps. Il est resté dans le rôle du méchant qui ne veut pas aider parce qu'il a peur que ça se sache. Il incarne le "mauvais élève" qui fait souvent des bêtises.

Les lieux :

L'histoire se passe dans la montagne, milieu hostile au handicapé moteur.



Le résumé :

Jil, le lapin à roulettes s'éloigne de chez lui et trouve une grotte pour y passer la nuit. Au réveil, il se retrouve nez à nez avec un ours. Jil lui demande de l'aider pour remettre ses bottes à roulettes, mais l'ours envoie les bottes dans un ravin et disparaît. Jil pense à une plaisanterie et rit. Cependant quand il réalise ce qui lui arrive, il appelle au secours. L'ours est pris de remord et retourne voir le lapin. Jil lui fait prendre conscience de son manque de courage et de sa méchanceté. L'ours repart à nouveau sans apporter de l'aide au lapin. Puis il se met à réfléchir et accepte de l'emmener jusque dans la forêt. Là, il réalise que c'est difficile de se déplacer avec une patte de moins. L'ours abandonne à nouveau Jil parce qu'il n'est plus dans son milieu de vie. Jil va chez Tony le Blaireau qui possède une chaise roulante. Mais la chaise est trop grande et Jil ne peut pas freiner. Il dévale une pente et tombe dans le vide. L'ours le rattrape et lui sauve la vie. L'ours se sent alors heureux.

L'Image

Images à haute fréquence représentatives du thème traité :

Les pieds du lapin sont démesurés. Le personnage se trouve souvent dans un lieu dépouillé où la solitude est renforcée par des aplats colorés. Dans de nombreuses illustrations, le manque de décor permet de mettre en évidence les accessoires liés au handicap : béquilles, bottes à roulettes, chaise roulante, télécommande.

La présence récurrente des grands troncs des bouleaux bien serrés côte à côte, témoigne de la solitude du héros, enfermé dans son handicap comme dans une prison.

Techniques graphiques utilisées : gouache traditionnelle et aplats colorés.

Il semble que Solotareff ait pu être influencé par sa mère, peintre et illustratrice d'origine russe. Il manie les couleurs vives et tranchées.

Les images, pleine page, rectangulaires en hauteur et encadrées, permettent d'insister sur la taille du héros et l'immensité silencieuse qui l'entoure. Le handicap moteur augmente les distances et crée l'isolement.

Symbolisme des couleurs :

Le lapin est blanc peut être le signe de son innocence face à l'ours habillé de noir symbole de son austérité et de sa méchanceté.

Le texte

Mots ou expressions utilisés par l'auteur pour nommer la différence :

- « Un lapin qui n'était pas tout à fait comme les autres »
- « ses jambes ne marchaient pas »
- « il avançait mal »
- « et je déteste me faire porter comme un bébé »
- « tout est pénible »
- « ses jambes sont molles »
- « sans ses bottes »
- « cela devait être encore plus difficile »
- « Jil n'était décidément pas un lapin comme les autres ».



Dimension idéologique

Point de vue de l'auteur à propos de cette différence, valeurs véhiculées par le livre :

Le lapin est handicapé, mais il est plus vif, plus courageux que l'ours qui est pourtant plus fort physiquement. Le personnage malheureux n'est pas celui que l'on croit. Le lapin est physiquement handicapé, mais il est plus courageux, plus intelligent que son interlocuteur.

Maintenant que l'ours lui a sauvé la vie, il est enfin heureux, il se sent responsable. Le parcours de réflexion de l'agresseur sur ses actes et son évolution est très intéressant. Il s'analyse en se remémorant les principes d'éducation reçus de ses parents ; il préfère fuir sa conscience au départ, pour ensuite se racheter. Celui qui a le plus évolué et qui s'est formé dans cette histoire est l'ours.

Réception du livre par les lecteurs

Le lecteur peut faire des liens entre les événements de cette histoire et sa propre vie.

Solotareff parle sans pudeur de la cruauté, du handicap et des relations entre les personnages.

Ce livre suscite l'engagement émotif du lecteur : la cruauté de l'ours est dévoilée à la page 16, revient à la page 22 et 24. Alors que Jil courageux le pousse à réfléchir sur ses actions et sur son comportement. Celui qui est à plaindre n'est pas Jil le lapin handicapé mais plutôt l'ours qui manque d'amour.

La mise en réseau

Autres albums de fiction abordant le même thème avec un autre point de vue :

- **Alice sourit** (J. WILLIS ; T. Ross. Hachette)
- **Fox** (M. Wild ; R. BROOKS. Ecole des loisirs. - Pastel)
- **Alex est handicapé** (D. de SAINT-MARS ; S. BLOCH. Calligram. – (Ainsi va la vie)

Ouvrages du même auteur ou illustrateur :

- **Ne m'appellez plus jamais "Mon Petit Lapin"** (Ecole des loisirs)
- **Loulou** (Ecole des loisirs, 1989)
- **Toi grand, moi petit** (Ecole des loisirs, 1996)